
**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

**Meeting Mohammed Dib: Interview with a University Teacher and
Guardian of the Literary Heritage
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

Keltoum SOUALAH
Université de Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi. BBA. Algérie
Kelthoum.soualah@univ-bba.dz

Reçu: 17/12/2023, Accepté: 24/11/2023, Publié: 31/12/2023

Résumé :

Dans le cadre de notre appel à contribution pour un numéro thématique de la revue "CDLC - Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels", consacré au thème de "L'écriture de Mohamed Dib : Entre Mouance des Genres et Nouvelle Expressivité", nous avons l'honneur de nous entretenir avec une éminente enseignante universitaire, Pr. Benmansour Benkelfat Sabiha, experte dans le domaine de la littérature et de la linguistique et présidente de l'association culturelle « La Grande Maison » depuis 2001, à Tlemcen, dans le dessein d'enrichir notre compréhension de l'œuvre de l'écrivain Mohamed Dib. Nous sommes donc ravis de plonger dans l'univers littéraire dibien, explorant la mouance des genres et la nouvelle expressivité qui caractérisent son œuvre. Nous invitons les lecteurs potentiels de notre numéro thématique, auxquels nous souhaiterions offrir une perspective enrichissante pour orienter leurs futures recherches, à découvrir, au travers de cette discussion avec une spécialiste de l'œuvre de Mohamed Dib, l'apport significatif de la Fondation "La Grande Maison" à la compréhension et à la promotion de l'œuvre de ce grand écrivain.

Mots clés : Ecriture-Prix Mohamed Dib-mouance culturelle

Abscrat

As part of our call for contributions for a thematic issue of the journal "CDLC - Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels", devoted to the theme of "The writing of Mohamed Dib: Between Genre Movement and New Expressivity", we have honor to speak with an eminent university

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

teacher, Pr. Benmansour Benkelfat Sabiha, expert in the field of literature and linguistics and president of the cultural association "La Grande Maison" since 2001, in Tlemcen, with the aim of enrich our understanding of the work of the writer Mohamed Dib. We are therefore delighted to delve into the Dibian literary universe, exploring the movement of genres and the new expressiveness which characterize his work. We invite potential readers of our thematic issue, to whom we would like to offer an enriching perspective to guide their future research, to discover, through this discussion with a specialist in the work of Mohamed Dib, the significant contribution of the Foundation. La Grande Maison" to the understanding and promotion of the work of this great writer.

Keywords: Writing-Mohamed Dib Prize-cultural movement

ملخص:

في إطار دعوتنا للمساهمة في العدد الموضوعي لمجلة " سياقات تعليمية ولغوية وثقافية" المخصصة لموضوع "كتابة محمد ديب: بين حركة النوع والتعبير الجديد"، نشرف بهذا الحوار مع الأستاذة الباحثة صبيحة بن منصور صبيحة، الخبيرة في مجال الأدب واللسانيات ورئيسة الجمعية الثقافية "الدار الكبيرة" منذ 2001، بتلمساني، هذا الحوار يسلط الضوء على أعمال وروايات الكاتب محمد ديب، ومن أجل التعرف أكثر على حركة الأنواع والتعبيرات الجديدة التي تميز أعماله. هذه المساهمة ستكون فرصة لكل القراء وهواة الأدب الجزائري والمغربي الفرنكوفوني لتوجيه أبحاثهم المستقبلية، وأيضاً أهمية الدور الكبير الذي تقدم جمعية الدار الكبيرة في تلمسان في نشر والحفاظ على أعمال محمد ديب.

الكلمات المفتاحية: الكتابة-جائزة محمد ديب-الحركة الثقافية

Pour citer cet article :

SOUALAH, Keltoum (2023), À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 144-155. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

AMROUCHE, Fouzia MOUFFOUK, Samia., SOUALAH, keltoum. El, (2023), Numéro –Thématique « L'écriture de Mohamed Dib : Entre Mouvence des Genres et Nouvelle Expressivité, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(3), 166p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Dans le cadre de notre appel à contribution pour un numéro thématique de la revue "CDLC - Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels", consacré au thème de "L'écriture de Mohamed Dib : Entre Mouvance des Genres et Nouvelle Expressivité", nous avons l'honneur de nous entretenir avec une éminente enseignante universitaire, Pr. Benmansour Benkelfat Sabiha, experte dans le domaine de la littérature et de la linguistique et présidente de l'association culturelle « La Grande Maison » depuis 2001, à Tlemcen, dans



le dessein d'enrichi notre compréhension de l'œuvre de l'écrivain Mohamed Dib.

Nous sommes donc ravis de plonger dans l'univers littéraire dibien, explorant la mouvance des genres et la nouvelle expressivité qui caractérisent son œuvre. Nous invitons les lecteurs potentiels de notre numéro thématique, auxquels nous souhaiterions offrir une perspective enrichissante pour orienter leurs futures recherches, à découvrir, au travers de cette discussion avec une spécialiste de l'œuvre de Mohamed Dib, l'apport significatif de la Fondation "La Grande Maison" à la

compréhension et à la promotion de l'œuvre de ce grand écrivain.

Keltoum SOUALAH : Pour mieux vous connaître, pourriez-vous nous décrire brièvement votre parcours académique, notamment les moments clés de votre formation et de votre carrière universitaire ?

-Sabiha BENMANSOUR : Si nous avons à commencer par la fin, je dirai que je suis professeur – depuis peu à la retraite- au département de Français de l'Université Aboubekr Belkaid de Tlemcen. Sinon, pour revenir plusieurs années en arrière, j'ai dans les années 60/70 obtenu à l'Université d'Alger une licence en Lettres modernes, ce qui inévitablement dessinait pour moi un parcours marqué par la chose littéraire. Jeune étudiante, j'ai eu le bonheur, avec nombreux amis de ma promotion, de découvrir dans notre

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

univers littéraire propre de grands écrivains ! Des écrivains surtout qui exprimaient de leurs mots nos préoccupations les plus immédiates tout en inscrivant leur quête dans l'espace plus large qu'est celui du monde. Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Assia Djebbar et pour moi... avec une fierté sans doute un peu plus marquée par la fibre « régionaliste », Mohammed Dib.

Plusieurs années plus tard, après une interruption de mon parcours universitaire pour des raisons très personnelles, j'ai repris avec un travail de thèse sur un auteur qui me passionnait, Rachid Mimouni. Et à peu près à la même période, parallèlement à mes activités professionnelles (au département de français) j'étais membre à Tlemcen d'une association culturelle qui porte le nom illustre d'un musicien de la ville, Cheikh Larbi Bensari. Et en ma qualité de membre du bureau, j'ai proposé qu'on organise un colloque national en hommage à Mohammed Dib. Je peux, sans craindre de me tromper, je peux dire que ce colloque – qui sortait quelque part du modèle universitaire classique, a été un tournant dans ma carrière de chercheuse.

En effet, associant dans la forme témoignages de proches de l'écrivain – famille mais aussi compagnons de route- et travaux académiques d'universitaires de renom, cette première édition d'un colloque organisé au sein de la société civile, m'a particulièrement interpellée quant à la dimension d'une œuvre à la fois intimement liée à un contexte très personnel et à la fois tout à fait inscrite dans les grandes questions du monde actuel. D'autres événements ont suivi celui-ci, qui m'ont confirmée dans cette approche. Nous pourrions en parler si vous le souhaitez.

C'est en tout cas suite à ce colloque que j'ai eu le grand plaisir de rencontrer pour la première fois Mohammed Dib, chez lui, dans son appartement de La Celle St Cloud. Une rencontre fabuleuse, qui ne me laissait plus de doute quant à une sorte de relation charnelle de l'homme à ses premiers lieux d'écriture et de ces mêmes lieux à son œuvre, et inversement. Une rencontre qui allait être décisive, autant que celles qui vont suivre, dans nombreux de mes choix de lecture.

Keltoum SOUALAH : Comment votre formation et vos études universitaires ont-elles influencé votre intérêt pour la littérature et plus particulièrement pour l'œuvre de Mohammed Dib ?

-Sabih *BENMANSOUR* : Il est évident que de grands textes comme ceux de Mohammed Dib ont besoin, si nous souhaitons en dégager tout ce qui fait leur valeur, d'outils d'analyse dûment expérimentés. Et ce serait un lieu commun que de dire que ces mêmes outils n'auront d'intérêt propre que s'ils sont en mesure de répondre à vos objectifs d'analyse, que s'ils sont en adéquation avec l'orientation que vous souhaitez donner à votre lecture de l'œuvre.

En effet, pour donner suite à ce que je viens de dire, je raconterai comment l'intuition qui était mienne d'un ancrage important des écrits dibiens dans le « paysage » qui les a vus naître, allait au fil des rencontres avec l'œuvre se transformer en quasi-certitude. Et j'ai eu besoin de démontrer que parler d'ancrage plus particulièrement dans le contexte tlemcénien, c'était faire de ce lien une donnée essentielle qui peut s'ériger en code d'accès à une dimension intime de l'œuvre, à des réseaux de signification dont les extrêmes ramifications pouvaient nous conduire invariablement des lieux à leur représentation littéraire, de la référence première à son expression métaphorique. Pour ce faire, l'intérêt que j'ai été amenée à porter dans tous mes travaux à l'analyse du discours m'a énormément aidé à mener mon analyse et à lui donner une assise concrètement significative.

J'ai pu notamment observer, dans l'entrelacement de certains discours sur la ville et du discours littéraire dibien combien ses sensations originelles avaient pu être fondatrices de tout l'être de l'écrivain, de sa sensibilité aux choses et aux êtres et combien elles avaient pu être à la base de sa construction littéraire. J'ai même pu montrer combien elles l'ont d'une certaine manière structurée tout le long de son œuvre. Ce qui m'a amenée à constater qu'au moment même où tout porte à croire que Dib s'en est éloigné pour voguer vers d'autres horizons, Tlemcen, point d'origine, mais cette fois sans cesse dé-centré, dé-placé, revient, ré-activé, ré-actualisé dans des représentations nouvelles qui font de la référence le lieu de l'ambiguïté de cette même référence. « Les lieux de l'écriture »... Tous les lieux ... C'est une approche passionnante, qui a l'avantage de nous faire vivre l'œuvre en même temps qu'elle s'est élaborée ! Elle n'est donc pas une lecture du Sens à découvrir, mais plutôt celle du cheminement qui pourrait conduire à du Sens.

Keltoum SOUALAH : Vous avez participé à plusieurs colloques internationaux sur l'œuvre de Mohammed Dib. Comment choisissez-vous les thèmes pour ces colloques ?

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

-Sabiha BENMANSOUR : Toutes les rencontres sont intéressantes ! Quand c'est nous (L'association) qui en sommes les organisateurs, nous le faisons toujours en harmonie avec la thématique globale de la manifestation culturelle qui entoure la cérémonie du Prix littéraire Mohammed Dib. Par exemple le premier colloque en 2003 clôturait en quelque sorte un évènement majeur qui était « L'année de l'Algérie en France ». Nous l'avons intitulé « Dib et l'Algérie ». Plus tard nous avons eu par exemple : Littérature et cinéma », et nous avons commencé avec un court métrage élaboré par un de nos ateliers et portant titre : « Mohammed Dib/ Mustapha Badie : portraits croisés ». Le dernier en date devait marquer l'année du Centenaire sous le titre très significatif « Atlals » ...la crise sanitaire en a décidé autrement..

Après il y a les colloques ou autres travaux auxquels je participe à titre personnel. L'œuvre dibienne par sa richesse et sa diversité autorise à diverses entrées. Et pour autant, il ne me semble pas indiqué de « choisir » un colloque plutôt qu'un autre. Bien entendu, quand la thématique ou la démarche analytique proposée apportent un éclairage nouveau, c'est toujours un plus d'y participer. Je citerai particulièrement le travail en analyse génétique qui se fait depuis maintenant quelques années par l'ITEM/CNRS, - dont je suis membre-, à partir du Fonds Mohammed Dib qui a été déposé par la veuve de l'écrivain à la BnF-Paris Une approche absolument intéressante qui a, entre autres, l'avantage de nous éclairer, à partir des brouillons, sur l'œuvre en train de se faire, sur l'œuvre en construction!

Keltoum SOUALAH : Nous aimerions que vous nous expliquiez en détail les activités et les objectifs de la Fondation "La Grande Maison" en ce qui concerne la promotion de l'œuvre de Mohammed Dib ?

-Sabiha BENMANSOUR : L'association La Grande Maison est née en 2001 et emblématiquement installée à Tlemcen, ville natale de Mohammed Dib et surtout son premier lieu d'écriture.

Lors de sa création, La Grande Maison s'est fixé un certain nombre d'objectifs dont d'abord la glorification du travail dibien, et ce en favorisant l'accès auprès d'un large public, en multipliant auprès de tous les publics (toutes tranches d'âge) et sous des thématiques chaque fois nouvelles, les activités qui favorisent cet accès. L'œuvre dibienne qui est celle à la fois d'un poète, d'un conteur pour enfants, d'un nouvelliste, d'un romancier,

d'un peintre, nous a également autorisés à élargir à partir de cette même œuvre la réflexion à d'autres domaines d'expression artistique.

Mais dans le même mouvement, nous avons souhaité assurer une relève à cette grande œuvre en la plaçant, avec son accord de son vivant, sous la symbolique très forte du nom de Mohammed Dib. C'est ainsi qu'est né, juste après la création de l'association, le Prix Littéraire Mohammed Dib, désormais pierre angulaire de toutes nos activités, cautionné par un jury international entièrement engagé à nos côtés et soutenu financièrement depuis plusieurs sessions par l'ONDA.

Enfin, il y a ce qui appartient au fonctionnement au quotidien de plusieurs ateliers, nés souvent à la demande des adhérents : écriture, théâtre, cinéma, photo, contes pour enfants... Ce qu'il faut en retenir c'est que, s'inspirant de leur propre lecture de l'œuvre dibienne et des valeurs fondamentales qu'ils y découvrent, les jeunes adhérents laissent à leur tour libre cours à leur créativité dans une sorte de conjoncture entre ce que leur offre l'œuvre et leurs propres interrogations au quotidien. En un sens, en « habitant » le texte dibien et en se l'appropriant, ils en pénètrent l'intimité profonde et le rapproche d'un lectorat jusque-là intimidé en quelque sorte par « l'inaccessibilité » de l'œuvre. C'est la manière que nous avons choisi pour décroquer l'accès au texte dibien sans pour autant le réduire à une lecture disons « facile » mais surtout réductrice. Les performances réalisées depuis maintenant plus de vingt ans par nos jeunes en matière de théâtre, de peinture, de cinéma, de photos, d'écriture en sont la preuve !

Keltoum SOUALAH : Pourriez-vous nous parler de votre rôle en tant que Présidente de la Fondation "La Grande Maison" et de la manière dont la fondation s'engage dans la promotion de l'œuvre de Mohammed Dib ?

-Sabih **BENMANSOUR** : Présider une association est une mission passionnante mais aussi difficile. Passionnante parce que vous avez le bonheur de partager votre propre passion avec des personnes qui ne demandent qu'à vous suivre pour se rapprocher d'une œuvre dont ils pressentent l'importance. Passionnante quand vous sentez que les premiers résultats arrivent et qu'une sorte d'autonomie dans leur démarche contribue à ouvrir de nouvelles ramifications dans le cheminement vers le sens. Passionnante sous tous ses aspects humains : écritures collectives, interaction d'une lecture à l'autre, échanges de points de vue, etc.

La tâche reste néanmoins difficile. Il s'agit d'abord et avant tout d'une gestion humaine. Il s'agit de trouver l'angle par lequel on peut susciter une dynamique de groupe, autour de questions qui attireraient le plus de

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

personnes possibles. Les résultats sont là, sauf que c'est un peu comme le feu, pour le maintenir, il faut sans cesse l'attiser !! Autrement dit, il faut constamment se renouveler car, adhérer comme le dit si bien le verbe à une association implique qu'on croit fermement au projet qu'elle défend, implique qu'on s'y engage pleinement, implique qu'on est motivé. Mon rôle en tant que présidente est, aidée de toute mon équipe, d'attiser sans cesse la passion que nous avons semée !

Keltoum SOUALAH : En quoi la Fondation "La Grande Maison" a-t-elle contribué de manière significative à la compréhension et à la diffusion de l'œuvre de Mohammed Dib ? Nous voudrions que vous nous donniez des exemples concrets de projets ou d'initiatives menés par la Fondation "La Grande Maison" qui ont eu un impact notable sur la diffusion de la littérature de Mohammed Dib ?

-Sabiha BENMANSOUR : Je pense qu'en plus de vingt ans d'existence La Grande Maison a beaucoup avancé dans ses objectifs, autant pour ce qui concerne la diffusion auprès d'un large public des éléments fondamentaux de l'œuvre dibienne, que pour ce qui est de la relève. En effet, concernant le premier aspect, dès lors que dans toutes nos manifestations (notamment lors de la remise du Prix) nous avons associé autour d'une thématique donnée aux contributions académiques de nos collègues chercheurs des activités qui résonnent en écho à leur contenu (montage théâtral, expositions photos , arts plastiques, ...) cela a été pour nous une façon de faire dialoguer l'œuvre non seulement avec un langage artistique autre mais aussi avec les représentations que nous en offre une jeune génération d'artistes. Du coup, cela attire autour de la production dibienne un public large, pas forcément averti, mais en tout cas intéressé.

L'exemple du colloque que nous avons organisé en 2011, lors de la manifestation Tlemcen capitale de la culture islamique me paraît tout à fait probant. Le titre en était : Retentissement de l'œuvre de Mohammed Dib. Un titre déjà parlant en lui-même ! En écho aux communications des spécialistes de la pensée dibienne, deux choses : Mise en scène de la nouvelle Simorgh par l'atelier dethéâtre de l'association, figure symbolique que Dib a empruntée au poète Farid Eddine El Attar, poète mystique persan, mais qu'il a intégré dans sa propre quête. Ou encore, en écho à la séance « Dib et la Palestine » adaptation théâtrale – toujours par notre atelier - de l'Aube Ismael avec exposition de planches prises dans le même recueil.

Un autre exemple serait celui d'un très beau montage théâtral, puisé dans l'ensemble de l'œuvre, fruit d'une lecture collective et de choix largement discutés en atelier. « Un legs qui nous parle » est le titre que nos jeunes adhérents ont choisi pour désigner leur « produit ». Un titre qui dit bien à la fois la reconnaissance d'un grand patrimoine très fortement présent dans leur lecture et dans le même mouvement la dynamique qui lui est inhérente et qui fait que ce patrimoine avec toutes ses valeurs leur parle, répond ici et maintenant à leurs interrogations.

Et, pour nous, c'est encore une des formules les plus larges de diffusion de l'œuvre avec tout ce qu'elle peut engendrer comme lectures à chaque fois ré-actualisées.

Keltoum SOUALAH : Pourriez-vous nous en dire plus sur le Prix Littéraire Mohammed Dib créé par la Fondation "La Grande Maison" ? Comment a-t-il évolué au fil des années ? Comment ce prix littéraire contribue-t-il à reconnaître et à récompenser les contributions significatives à l'étude et à la promotion de l'œuvre de Mohammed Dib ? Y a-t-il des moments mémorables ou des lauréats du Prix Littéraire Mohammed Dib que vous aimeriez mettre en avant ?

-Sabiba BENMANSOUR : Comme je le disais un peu plus avant le Prix Mohammed Dib est né pratiquement au même moment que La Grande Maison. En d'autres termes, il a fait partie dès le départ du même projet avec des objectifs similaires. Initialement il a été pensé comme un prix d'encouragement dédié aux nouvelles plumes. Un prix, précisons-le, symboliquement placé sous le nom de Mohammed Dib – avec son accord de son vivant- ce qui impliquait dès le départ une exigence de qualité et de sérieux. Cautionné par un jury international d'une grande qualité, sous la présidence de Mme Naget Khadda, le prix a toujours bénéficié financièrement de l'appui d'institutions étatiques, notamment depuis plusieurs sessions de l'ONDA- qui assurent la rémunération des trois lauréats : en arabe, en tamazight et en français.

Nous en sommes actuellement à la neuvième session du prix. Ce qui est à noter, c'est que, au fil des ans, le prix est progressivement passé d'un statut de prix d'encouragement à la jeune écriture à celui de prix de consécration des nouveaux talents. C'est intéressant à observer. Je pense que cela peut se traduire par un regain de confiance autant de la part des auteurs eux-mêmes que de leurs éditeurs vis-à-vis d'une sélection progressive à la fois clairement liée aux conditions émises par le règlement intérieur et totalement transparente. Autrement dit c'est un prix qui a définitivement

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

acquis ses lettres de noblesse grâce à l'engagement collectif dont il bénéficie : celui d'un jury – bénévole, il ne faut pas cesser de le dire – entièrement acquis à une cause qui est aussi la sienne : celui de nos institutions qui, de leur aide financière, en rehaussent l'importance ; celui de nos auteurs, mais aussi de leurs éditeurs qui nous font totalement confiance ; et enfin celui de toute l'équipe organisatrice à La Grande Maison pour qui ce prix est une fierté.

Maintenant, de sa création au jour d'aujourd'hui, je ne pense pas qu'il y ait eu des moments plus forts que d'autres ! Toutes les sessions révèlent des choses nouvelles et chaque cérémonie de remise du prix a son originalité propre. Par contre, c'est à chaque fois un instant merveilleux. D'abord la délibération finale, une occasion pour tous les membres du jury de se rencontrer ! Et puis, pour tous ceux qui, par leurs travaux sont présents, le moment de partager avec un public toujours de qualité leur production ! Et puis l'émotion de la proclamation du résultat final... En fait que des moments forts, même si la préparation en amont est souvent difficile, l'essentiel que nous retenons, c'est ce beau résultat... avec à chaque fois l'envie de recommencer !

Pour parler de l'évènement culturel dont le Prix est la pierre angulaire, nous faisons en sorte que l'hommage à chaque fois renouvelé à cet immense écrivain qu'est Mohammed Dib s'inscrive dans la même logique que celle évoquée plus haut : à savoir multiplier et diversifier les modes de lecture pour en favoriser l'accès, pour en mettre en valeur la profondeur et, par ailleurs faire des valeurs qui la portent la base à partir de laquelle toute création artistique devient possible. En Octobre 2022, nous avons intitulé notre rendez-vous culturel : « Tlemcen fête son enfant » avec un décloisonnement qui contribuait à multiplier, partout où ses textes s'exprimaient, l'image de Mohammed Dib mais qui a par la même occasion ouvert les portes de la Grande Maison à différentes activités qui s'exprimaient en écho à l'œuvre. Une belle façon de promouvoir une œuvre immense mais encore méconnue à un public qui la découvre en même temps qu'il se découvre lui-même !! Dans ce même ordre d'idée, Dib désigne l'aventure de l'écriture comme un voyage au cours duquel, nous dit-il, « plus j'aborderais de nouvelles contrées, plus je ferais, en même temps mais sans m'en douter route vers moi-même »

Keltoum SOUALAH : Comment espérez-vous que cet entretien et l'appel à contribution pour le numéro thématique sur "L'écriture de Mohamed Dib: Entre Mouvance des Genres et Nouvelle Expressivité" contribueront

à sensibiliser davantage à l'œuvre de Mohammed Dib et à encourager les chercheurs et les universitaires à participer ? Pourriez-vous partager quelques idées ou suggestions pour les contributeurs et lecteurs potentiels de ce numéro thématique ?

-Sabiha BENMANSOUR : Je serai ravie que cet entretien qui tente de dire à la fois une œuvre passionnante et la passion qu'elle peut susciter chez tout lecteur puisse susciter chez tous nos collègues chercheurs l'envie d'aller à la rencontre d'une œuvre pour le moins exceptionnelle, tant par sa vastitude que par sa diversité, tant par sa constance que par son constant renouvellement. Aussi, le mot de la fin, je le donnerai à l'écrivain lui-même. Revenant sur son propre parcours, Dib dans *L'Arbre* à dire nous dit : Dès le départ j'ai su que j'écrirais quelque chose d'ininterrompu, peu importe le nom qu'on lui donne, quelque chose au sein de quoi j'évolue et avec quoi je me bats encore après cinquante d'écriture. La même matière, le même univers, la même œuvre – si on veut ! – mais rien qui progresse linéairement, tout droit devant. Plutôt qui pousse par récurrences, à la façon d'une étoile et, comme tel, rayonne dans tous les sens, plus fort dans un sens à un moment donné, plus fort dans un autre à un autre moment. » Et de poser la question : « Peut-on vraiment parler d'avancées par récurrences ? Je me le demande » La problématique que vous souhaitez soulever dans ce numéro de votre revue spécialement dédié à Mohammed Dib résonne vraiment en écho avec ces propos !! Je vous souhaite pleine réussite et encourage fortement tous nos collègues à pénétrer ce bel univers....Sans pour autant leur indiquer en aucune manière la route à suivre ! Qu'ils laissent seulement l'œuvre leur parler... et leur voie d'analyse se dessinera d'elle-même

Bon courage à tous les collègues qui accepteront d'en tenter l'aventure

-Nous tenons à vous exprimer notre sincère gratitude pour avoir partagé votre expérience et votre passion pour l'œuvre de Mohammed Dib ainsi que pour votre rôle essentiel en tant que Présidente de la Fondation "La Grande Maison". Votre contribution à cette conversation a été inestimable, vous avez apporté un éclairage précieux sur les défis et les opportunités liés à la promotion de cet écrivain émérite.

Propos recueillis par Keltoum SOUALAH

Bibliographie

- Charles Bonn, *Lecture présente de Mohammed Dib*, Alger, ENAL, Essai.

**À la Rencontre de Mohammed Dib : Entretien avec une Enseignante
Universitaire et Gardienne de l'Héritage Littéraire
BENMANSOUR BENKELFAT Sabiha**

- Charles Bonn, La littérature algérienne de langue française et ses lectures, Editions Naaman Sherbrooke. Essai.
- Chikhi Beida, Problématique de l'écriture dans l'œuvre romanesque de Mohamed Dib, Alger, OPU. Essai.
- Déjeux Jean, Mohammed Dib, écrivain algérien, Editions Naaman, sherbrooke, 1977.
- Déjeux Jean, dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française, Paris, Edition Karthala, 1984.
-